

## Compte rendu bibliographique

---

**BLEY Daniel et BOËTSCH Gilles, 1999.** *L'anthropologie démographique*. Paris, P.U.F. (« Que sais-je ? », n° 3441) : 127 p.

Dans ce petit ouvrage, les auteurs adoptent un nouveau qualificatif pour préciser tout un champ de recherche en anthropologie et donnent comme définition de ce champ d'investigation, la science ayant comme « *objet l'étude des processus de reproduction et d'évolution des petits groupes humains en utilisant les concepts et les méthodes de l'anthropologie, de la démographie et de la biologie des populations. Elle étudie notamment les relations existant entre parenté, structures familiales, économie, reproduction sociale et évolution du pool génique, permettant ainsi d'apprécier les changements continus qui affectent les populations humaines* ».

Dans cet esprit, l'anthropologie démographique s'articule au carrefour des préoccupations des anthropologues, des généticiens de population et des démographes. Les auteurs structurent avec beaucoup de rigueur leur ouvrage et rappellent dans la première partie les différents concepts de base, théories et méthodes spécifiques à chacune des disciplines constituant cet ensemble.

La seconde partie a comme objet la définition du champ d'investigation propre à l'anthropologie démographique. On y recense comme préoccupations principales : le mode de constitution des familles, la reproduction et le concept de génération. Les méthodes propres à ce champ d'investigation se basent surtout sur des fichiers de population et des techniques de reconstitution des familles et des généalogies inspirés de la démographie historique. Ceux-ci permettent de décrire et de comprendre les processus de changement parmi les populations.

Très conscients de n'être point les seuls utilisateurs de telles méthodes et techniques d'investigation, les auteurs soulignent les spécificités des terrains d'études de l'anthropologie démographique dans la troisième partie de cet ouvrage. À l'aide de nombreux exemples ils nous conduisent dans une démarche comparative avec les disciplines voisines. C'est ainsi qu'à partir de l'étude des populations de chasseurs-cueilleurs est démontrée l'influence de l'environnement sur la densité de peuplement et sur la structure démographique de ces populations.

Un second exemple nous sensibilise aux traits culturels propres aux populations et incite à aborder la vie féconde des femmes, par exemple en tenant compte d'une importante « liberté sexuelle » pré-nuptiale dans le monde subsaharien.

Un troisième exemple illustre le rôle de l'urbanisation, ou l'« européanisation », des populations urbaines en Afrique du Nord qui se traduit par des comportements différenciateurs selon le secteur d'activité. Les personnes employées dans le secteur tertiaire adoptent des modes de comportements démographiques proches du modèle européen : dimension des familles relativement réduites et âge au mariage de la femme relativement tardif. Les autres gardent un mode de comportement plus « traditionaliste » avec un âge au mariage de la femme relativement précoce et une fécondité plus élevée.

On peut regretter que cet ouvrage ne porte aucune conclusion ou perspective d'avenir. Il n'est pas exclu qu'une des richesses intellectuelles de ce XXI<sup>e</sup> siècle soit la valorisation d'approches pluridisciplinaires imprimant une nouvelle impulsion à ces disciplines, comme l'ont connue des disciplines telles la sociolinguistique ou l'ethnobotanique.

Yvan LEPAGE